

# Jean Paul I. Amunategui. Glaïres

CANDEUR

à G.I.M.

Épaisse

Effacée rare

hier blancheur d'aulx rétifs

Tu fus vierge sous forme d'oiseau recomposé

Quelle proie à voix basse recrue de sueur ointe  
retablit le rôle d'aulnes reîtres  
parmi les fragments?

Qui ceint la brisure

qui l'accès des glaises

ajourées sous les arbres

courbes, nus, *glantés*, et glaires anciennes  
jaillies d'un sort où tramer l'ordre absous...

.....  
elles suppliaient le chagrin  
et la rive à l'ouest

lue, grise, coloriée, et creusés  
comme hardes  
l'ouvrage et la dérélition.....

.....  
ils furent au thorax  
dans la hâte, dit-on,  
qui les cuide mieux absent  
des fougères  
que tu es



## PROMENADE EN FORÊT

Creuse peu captive  
l'œil aux couleurs cerclées  
qui le soir suffit rompu  
au prêt

mais je ne sache pas lumière  
que l'oubli accepte et cède  
le soin des formes aux secrets

feuillages

— je répondrai dans l'épaisseur? —  
le concept ou la blessure des cieux

— lèvres d'arbres —

arrache l'heure ou l'ordre

affamé du pas

œuvrant l'arpent guéri

par là

défait

la piété des mémoires en forêt

vrai ta robe à rire

dans le lierre creux

crie molle et vierge saisie

qui jette obscure l'ais

comme celle

faite nuit

rive l'aube

## LES ADIEUX DU JEUDI SAINT

à H. III

Ceindre ta chevelure au plectre  
que je lis

elle m'est charge  
m'est dilacérée

que faire de jour ta joue dans la forêt  
si l'escorte ceint l'accès où la mesure étreint?

l'arête aulne du gâble étranger  
voue le soin d'orner ruisselante  
aux cortèges échancrés de glaise et gâchis  
arrachés durcis qui la protègent des glaires

tu mens?

elle épargne aussi pure à l'oïnt l'excès  
renoué dans nos fièvres grises  
heurtées qui dissipaient rétives

le ramage au creux d'herbes

d'oiseaux

péricope

le trait où le faire sourdre étreint

que regardes-tu?

## VASES PEINTS

à R.R

La herse la hure l'ambre et l'eau  
la hampe glaire ou le cor du reître  
qu'un lien plat et pur hante et scie

qui servait la poussière, qui l'étrave des glaises?

la servitude des saisons, glèbe  
sertie à l'argile au loup rétif  
au rostre épais d'une sauge dont les hardes rougies s'égarant  
parmi les glènes  
la girie des gabiers dans leurs matures peintes  
la hune ajourée

qui me rend à l'heure ocre  
hostile comme d'autres parentés?

tu passais?

## PRONONCIATION

à M.

L'intrusion, si tard et pure, à l'entour...,  
riche déjà et brièvement nue dans l'intention des lois,  
des allées, des paraphes, des items, d'Ophélie assurées buvant  
recrues d'empreintes les faveurs du seuil  
dont les heurts feints et brusques soustraient à la nuit leurs  
torsions de mémoire,  
au gré, parmi l'herbe close.

.....

Il était la ferveur, anonyme  
en raisons,  
qui s'exercent par un recours aux us, si brefs, — un distique  
d'air —, que l'époque, où tout paraît pudeur, offre, émergée,  
si elle ombrage

— féerie haute et profane des buissons à l'étal —  
la garantie d'une langue,  
la leur, — dit-on —,  
au marché,  
dans sa pureté de relief,  
convient, même jonchée, repeinte et sûre, aux formes et lieux  
acquis sans parures, ni causes, ni partages étroits, aux pas-  
sants supplémentaires.

Tributaire, hachurée,  
le peu d'obscurité, exempte,  
mesure une diction ni flétrie, pas née, ni humble, prêtée pour  
expier l'ordinaire d'une trace dont les précautions cèdent parfois  
leurs maternités à l'exemple,

alors qu'il abandonne  
le rejet propre, hachuré d'esprit

## SOMMAIRE

il pleut veilleuse au cri la grâce aux deuils serrés qui se penchent car tu offrais aux voix que je suis le refus l'argile étreint noirci des rivages ordes joues-tu qui témoignas de pleurs et carnes secrets si la justice accède et coule voilée tu fus vierge sous forme d'oiseau recomposé ainsi recrue pour ceindre tu viens d'une terre que j'aimais déguisée rétive et hurc étcinte en mémoire des chemins qu'un fleuve découvre oblong sous les arbres il y a le chagrin de la rive à l'ouest le métal des classes où je marchais depuis colorant Solesmes au port d'épaves trouées que le jour avoue et le pas retient la nuit absoute des bords entend et serre extrême nôtre hâte acquise l'oreille la cuisse et l'œil aux candeurs de thorax le voisin égaré qui fut partie du nombre saint déifié parmi les glènes pendues et porté et possible illuminé mais reître parmi les fragments mesurés jadis qui poursuivaient l'enfance vers les pierres arrachées du ministère visible autant qu'elle l'adorable parcourant les cortèges dans le nom de tes sœurs et la manière des frères rassemblant dépouillée la glèbe où se calme l'âtre et le sortilège des fièvres pèlerins ornés dans la fonction débusquant l'accès aux figures de piété que faire de jour regarde moi la chair elle t'avait touché pour *gire* tu fus proie à voix basse sous l'aulne rétabli vaine face apaisée je te vois revenir épurée suppliciante l'épaisseur recompose en larmes ta joue dans la forêt qui es-tu dont on crie la perte habitable et l'agonie brisée loin de mes mains au bout de la vigne plus lasse elle fait sourdre le sang qui la hisse effacée par l'étreinte qu'on traverse en une nuit les yeux criblés de temps rejoints mieux que l'osier creux sous le pas crépi éprouvé d'une prière la récolte des fleurs ni seule ni lue ni passion aigre et sourd chaque vie du parapet il couvre ces croix accablées d'herbes secrètes dans la sueur et la brisure des glaises crues sous l'octroi l'aubier bave où je creuse l'orage adouci elle s'incline dérobée gisant noué qui la vêt ruine et joints ajourés qui parlent qu'elle fut la nasse la herse et l'ambre des gabiers aux murailles aux porches à l'écorce œuvrée elles n'étaient rien nues les douves plus basses sous la chaleur en vous toute autre que la nuit ai-je faim tu le désires ma proie la plaie qu'une plaie déchire courbe et nue le mot *glanté* glaire du râle où tramer l'ordre absous du sens qu'il puise et réduit aux hardes d'arpents dilacérés sur quoi il se dresse scrutant ma horde fidèle des aux rétifs.

— La collection abuse.  
Sept. 1977